

GÉNÉRATION MÉDIATEURS

Les enfants parlent aux enfants

Depuis une douzaine d'années, l'association Génération médiateurs forme les adultes en posture éducative à la communication non violente afin qu'ils transmettent à leur tour aux jeunes des outils pour qu'ils puissent eux aussi gérer les conflits. Un pari surprenant qui permet de vérifier une fois de plus que l'instauration d'un climat de coopération au sein des institutions passe par l'innovation et peut-être même l'utopie.



camarades de CM2 sont médiateurs. Volontaires, et formés par leurs instituteurs, ils arpentent en binôme et à tour de rôle la cour de récréation, pour repérer les conflits avérés ou en germe, et se mettre à la disposition des belligérants afin de les aider à trouver une solution pacifique.

La sociabilité, ça s'apprend. Un programme débuté en 2009 après la signature d'une convention entre la municipalité, l'école élémentaire et Génération médiateurs. Depuis sa création il y a douze ans, cette association forme les adultes en posture éducative, à la communication non violente, pour qu'à leur tour, ils expliquent aux enfants comment résoudre les petits conflits du quotidien. Une transmission en cascade qui permet aux plus âgés des enfants de devenir médiateurs au sein de l'institution, comme Léo dans son école.

“Génération médiateurs s'adresse à toutes les structures qui accueillent des enfants, de la crèche à l'enseignement supérieur”, explique Anne Férot-Vercoutère, coordinatrice des actions de formation de l'association. “Mais en réalité, depuis que nous avons obtenu un agrément Éducation nationale, les établissements les plus impliqués sont les écoles primaires et les collèges, du public et du privé”, continue la responsable. Financée dans le cadre du contrat urbain

PAR SÉBASTIEN POULET-GOFFARD

Dans la cour de récré de l'école élémentaire de Quetigny près de Dijon (21), Jeanne et Margaux*, 8 ans, se disputent une corde à sauter. Le différend est bien parti pour se transformer en bagarre. Intervient alors Léo*, 9 ans, mèches brunes et gilet fluo sur le dos: “Avez-vous besoin que je vous aide?”, demande-t-il calmement mais avec assurance.

Les fillettes qui s'empoignent se regardent un peu surprises, et se lâchent pour répondre positivement à la sollicitation de leur camarade. Et voilà que la petite troupe prend la direction du préau, à côté duquel a été aménagé un espace dédié au dialogue autour des situations conflictuelles...

Depuis trois ans, c'est ainsi qu'on prévient les bagarres à l'école élémentaire de Quetigny. Léo, comme une vingtaine de ses

de cohésion sociale (Cucs) ou par des organismes collecteurs de la formation professionnelle, l'enseignement prodigué par Génération médiateurs fait souvent suite à une demande d'un cadre pédagogique, directeur, ou conseiller principal d'éducation. En général la première cible du processus d'acquisition de savoir-faire et savoir-être en situation de conflit sont les enseignants. "En fonction des demandes, l'association dispense une formation de trois jours aux instituteurs, mais aussi, à la demande, au personnel périscolaire.

"À Quetigny, la convention prévoyait que l'ensemble des adultes suivent le cursus", explique Marielle Thomas, professeur des écoles. "Pendant deux jours, toute l'équipe pédagogique a été formée sur les heures de classe tandis que l'école tournait avec des remplaçants. La troisième journée a été prise sur le temps libre de chacun" raconte-t-elle pour souligner la mobilisation de tous autour de ce programme.

10 000 enfants concernés. Quant au programme en direction des élèves, il est dispensé en cours dans le cadre des heures d'éducation civique ou de vie de classe par les adultes préalablement formés. Il propose aux enfants de réfléchir sur le thème de "l'autre et moi", sur "la communication et l'écoute" et enfin de travailler à la compréhension des mécanismes du conflit. "De façon transversale, ils sont invités à réfléchir sur eux-mêmes, à leur rapport aux autres, leur comportement... Tout ce qui est proposé s'intègre parfaitement dans les programmes scolaires", indique Marielle.

C'est à l'issue de ce parcours que les enfants volontaires peuvent



compléter leurs formations afin de devenir médiateurs auprès de leurs camarades. À Quetigny, ce cursus est proposé aux CM1, afin qu'ils soient opérationnels l'année suivante, lors du passage en CM2. "Ce cursus est sanctionné par la remise d'un diplôme par le maire au cours d'une cérémonie très officielle. Une étape valorisante pour les jeunes, mais aussi pour leurs familles", indique Marielle. À l'issue du processus, l'école de Quetigny est-elle pour autant devenue un havre de paix? "Difficile à dire, reconnaît la professeuse des écoles. Ce que je sais en revanche, c'est que les adultes ont fait évoluer leur manière de s'adresser aux enfants et ces derniers sont débarrassés des conflits qui constituent souvent une gêne dans l'acquisition des apprentissages. Tout le monde a désormais compris que les conflits sont toujours liés au manque d'estime de soi qui engendre peur et violence..." Quant au bilan quantitatif, il s'avère bluffant : chaque année, l'action de Génération médiateurs concerne environ 10 000 enfants.

**Les prénoms ont été changés.*

CONTACT

Génération médiateurs: 01 56 24 16 78
www.gemediat.org

EN BREF

Une nouvelle Fondation pour l'enfance

La Fondation pour l'enfance n'est plus... vive la Fondation pour l'enfance. En effet, la fondation créée par Anne-Aymone Giscard-d'Estaing en 1977 vient de s'unir avec la Fondation Protection de l'enfance, créée en 2010 par d'anciens administrateurs et dirigeants du Centre français de protection de l'enfance, pour donner naissance à une nouvelle entité qui reprend le nom de la première. Ses missions: soutenir le développement du parrainage de proximité.

Infos: www.fondation-enfance.org

RENTREE: mauvaise note pour la grande distribution

Zéro pointé pour les enseignes de la grande distribution. À l'heure où parents et élèves se pressent dans leurs rayons pour faire le plein de cahiers et stylos, une étude du comparateur de prix Twenga révèle une hausse importante du coût des fournitures scolaires par rapport à 2011. Un panier composé de produits bas de gamme reviendrait à 101 euros contre 77 l'an dernier. Loin de revoir leur copie, ces enseignes contestent ces chiffres et évoquent des "prix modérés".

BARQUETTE ALIMENTAIRE: attention danger

Prenez garde aux barquettes en plastique. En effet, les phtalates et le bisphénol A, deux composants chimiques de ces contenants alimentaires largement utilisés dans le commerce, présentent un risque avéré pour la fertilité, leur caractère cancérigène étant plus discuté. Pire: exposées aux ondes du micro-onde, ces substances "migraient" vers les aliments contenus dans la barquette. Hélas, un projet de loi visant à interdire ces conditionnements attend toujours au Sénat.

SCOLARITÉ: la calamité des langues étrangères

Selon une étude européenne, les élèves français arrivent avant-dernier, juste devant les Britanniques, dans la maîtrise des langues étrangères. Ils seraient ainsi seulement 14 % à obtenir un bon niveau en anglais et 11 % en espagnol quand c'est la deuxième langue étudiée. Seuls 40 % auraient un "niveau de base". Les meilleurs sont les jeunes Suédois dont 82 % sont jugés compétents en anglais.